

POUR L'HOMME D'AFFAIRES

	Exportations canadiennes	Importations totales de toutes provenances au Royaume-Uni
Lard fumé.....	\$ 9,948,324	\$52,003,000
Jambons.....	459,268	20,470,000
Beurre.....	3,526,007	86,065,000
Fromage.....	16,718,418	27,575,000
Œufs.....	1,254,392	25,221,500
Volailes.....	147,005	3,920,470
	\$32,053,414	\$215,260,960

Le *Toronto World* exprime l'opinion générale sur la question en disant dans un article de fond : " Nous voudrions voir la proposition de M. Hees acceptée, car ce sont des questions semblables qui devraient occuper l'attention du Parlement plutôt que des récriminations de parti et d'interminables discussions, sur des querelles d'écoles de races et de croyances.

Nous sommes de plus en plus dans une époque d'entreprise, d'élan, de poussée. Les vieilles méthodes d'attendre que les affaires se présentent d'elles-mêmes ne sont plus de mise et le vieux dicton : " Tout vient à point à qui sait attendre " n'est plus de ce siècle. Le Canada n'a pas sa part du commerce de l'Angleterre; allons-nous faire un effort pour l'obtenir ?

GEO. H. HEES.

LA SOIERIE AU JAPON

Le gouvernement japonais s'occupe assurément de politique, mais il met judicieusement avant tous les autres le souci du développement économique du pays. On le peut, à chaque instant constater. *Le Bulletin des Soies et Soieries* nous signale à ce sujet un fait très intéressant :

Jusqu'à présent le tissage à bras a été exclusivement appliqué au Japon ; le tissage mécanique y est à peu près inconnu.

Le *Japan Weekly Mail* nous apprend que le gouvernement japonais vient de prendre l'initiative de la création d'une manufacture nationale qui aurait pour but d'initier les Japonais à ce nouveau mode des tissages. A cet effet, il a décidé de demander à la Diette l'ouverture d'un crédit de 900,000 yens.

Cette somme serait répartie sur une période de trois à quatre ans et comprendrait une donation permanente. 152,000 yens seraient attribués pour l'année fiscale 1901-1902.

Le *Japan Weekly Mail* attribue le retard que le Japon a apporté jusqu'à présent à l'adoption des métiers de tissage mécaniques au bon marché de la main-d'œuvre : l'introduction d'un outillage plus perfectionné était par suite moins nécessaire. Enfin il est encore beaucoup de Japonais qui pensent que leur pays a encore plus d'intérêt à vendre à l'étranger des soies grêges que des étoffes.

C'est afin de réagir contre cette théorie que le gouvernement japonais a résolu de créer une usine de tissage modèle qui, espère-t-il, suscitera des initiatives individuelles.

Voilà un gouvernement qui comprend à la fois son devoir et son intérêt. Nous en connaissons qui gagneraient à prendre exemple sur lui.

LE succès dans n'importe quelle carrière exige une force de volonté peu commune. Non pas seulement la volonté de faire une chose, mais encore la volonté de se reposer, de mettre ses réflexions de côté, comme on ôte un habit, de façon à regagner des forces pour engager à nouveau la bataille de la vie.

On dit que Napoléon, la veille d'une bataille, se couchait et dormait d'un paisible sommeil comme si l'avenir avait peu d'intérêt pour lui.

Les tracas n'a jamais gagné une bataille ni aidé un homme à traverser une période critique en affaires.

Les tracas fait voir les choses sous un aspect sensiblement différent de la réalité.

Ce qui paraît énorme à un esprit tracassé, n'est, peut-être, qu'une simple bagatelle, alors que le point qui décidera de la solution réelle du problème pourra passer inaperçu.

Les tracas non seulement affaiblissent l'esprit d'un homme, mais encore le paralysent physiquement. Il ne peut pas dormir et, cependant, le sommeil est le régénérateur du système épuisé.

Les soucis et les tracas ne devraient jamais constituer une partie du travail. Ils ne servent qu'à éparpiller les efforts du travail au lieu de les concentrer et de les pousser sur le chemin du succès.

S'il est nécessaire de posséder un pouvoir de résistance, il est indispensable de posséder, comme contre-partie, un pouvoir d'action. Ce sont les deux poles, négatif et positif essentiels à la direction de l'énergie d'un homme dans sa forme la plus puissante.

L'homme hésitant ne peut jamais réussir. Il ressemble à un homme qui voudrait construire une maison. Il se décide en faveur d'un site et fait les fondations. Mais voilà que tout à coup il s'aperçoit qu'il n'aime pas certain aspect du paysage et décide de construire ailleurs. Il recommence son travail à différentes reprises jusqu'au moment où il a dépensé sa fortune à creuser des fondations à droite et à gauche.

Des difficultés, on en rencontre à toutes les étapes de la vie. Plus l'objet à atteindre est désirable, plus grandes sont les difficultés à surmonter pour y arriver.

La seule chose à tenter consiste à chercher quelque chose à faire qui en vaille la peine et alors, si vous arrivez à la conclusion que cette chose est faisable, en dépit de ce que les autres pourront vous dire, dirigez votre attention dans ce sens et ne vous laissez distraire en aucune façon dans la poursuite du but que vous voulez atteindre.

Le lutteur heureux dans les batailles livrées en vue des récompenses de ce bas monde gagne plus que le simple hochet qui lui est donné en témoignage de sa victoire ; car les hommes qui ont réussi disent bien que le prix pour l'obtention duquel ils ont travaillé si laborieusement ne leur semble pas valoir l'effort qu'ils ont déployé pour le gagner ; mais, par contre, il acquiert le pouvoir de se contrôler lui-même et s'il a travaillé en vue d'un succès véritable, il sent qu'il a accompli quelque chose, si peu que ce soit, dans le but de faire progresser l'humanité en harmonie avec les desseins de son créateur.